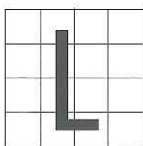
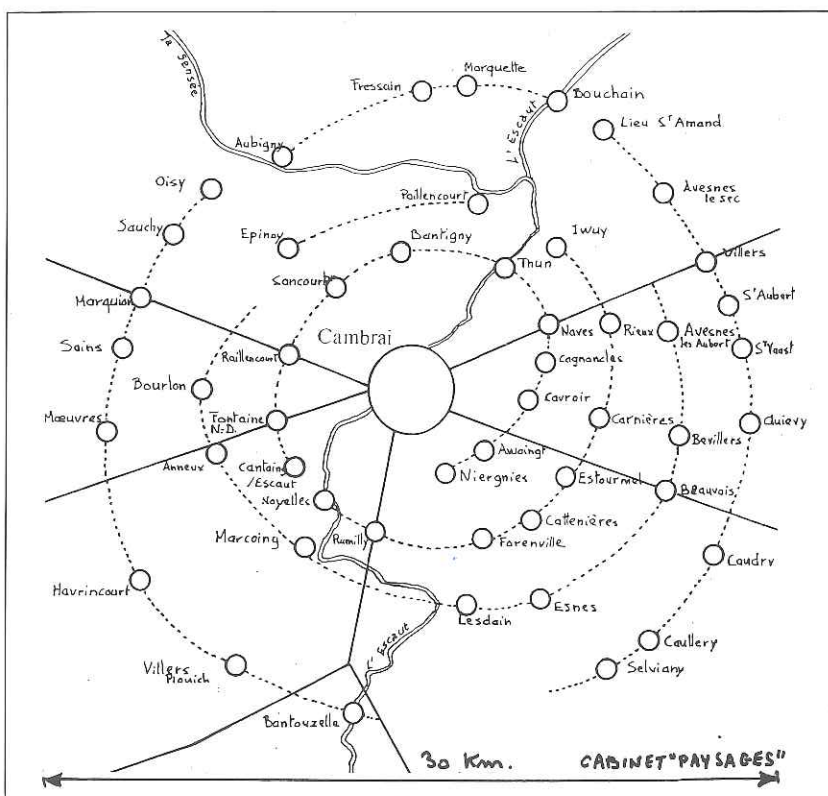


Grand Pays : **le Cambrésis**  
 Grand Paysage : **les grands plateaux**  
 Entités Paysagères : **le plateau sec, le plateau à riots, le plateau boisé**

Fiche de thème  
**Les voies de circulation**



Le paysage du Cambrésis est très lié à l'histoire de sa ville éponyme, par la structure en toile d'araignée du réseau de voies et de chemins qui le dessert et l'implantation spiralee des villages autrefois inféodés.

A l'époque romaine, Cambrai fut un carrefour routier entre les grandes voies militaires venant des vallées du Rhône, de la Saône et de l'Oise, vers les garnisons frontalières des bords du Rhin, de la Manche et de l'Angleterre. C'est à son statut d'évêché que Cambrai doit son grand développement ultérieur. A la Révolution, l'évêché possédait 90% des terres du Cambrésis. La nécessité de contrôler un tel territoire explique l'existence du réseau routier radio-concentrique qui a Cambrai pour centre.

Ce réseau est bâti sur des voies de grandes dessertes, rectilignes, qui reliaient la ville à Saint-Quentin, Péronne, Bapaume, Arras, Douai, Valenciennes, Bavay, Le Cateau-Cambrésis, Bohain-en-Vermandois. Il assurait ainsi les échanges entre ces grands centres. En outre, un chemine-

## Aspects :

ment secondaire en spirale facilitait la perception de la dîme à partir du centre épiscopal. Il reposait sur l'organisation des villages, régulièrement espacés de 3 à 4 km, sur une sur-

face circulaire de 15 km de rayon. Ce réseau demeure encore aujourd'hui la structure de la traversée donc de la découverte du Cambrésis.

## Aspects :

Les grandes voies de liaisons nationales ou départementales ne possèdent guère un vocabulaire d'accompagnement riche et varié. Souvent très larges, ces voies sont dévolues à la circulation à vitesse moyenne : 90 km/h. Seuls les villages offrent une ponctuation sur le parcours. Les carrefours sont aménagés de larges zébras ou de petits terre-pleins permettant de les dépasser sans ralentir. Souvent rectilignes, larges, aux accotements monotones et dérisoires, indifférentes au paysages qu'elles traversent - ce qui peut-être considéré comme l'essence même de ces routes -, les grandes voies de circulation s'offrent comme de longs rubans sécuritaires, mais sans âme.

Les villages entièrement situés sur les nationales sont rares. Un hameau, extension d'origine agricole, a souvent été l'occasion d'un développement ultérieur de type "village-nationale". Il est ainsi fréquent



de n'observer au bord de la nationale qu'une partie du village.

Les départementales et chemins vicinaux reliant les villages les uns aux autres, ne présentent pas le même profil. Ils se faufilent sur le plateau avec une souplesse remarquable, tantôt encadrés entre deux talus enherbés, tantôt dominant le paysage. Leurs courbes molles s'allient à la campagne, si bien que l'on gravit une côte comme on prend un virage : en douceur. Les chemins et sentiers ruraux étant plus ou moins inaccessibles (cf. fiche de thème "Routes et chemins"), ces routes concentrent l'essentiel de la dimension "découverte touristique" du Cambrésis. S'y arrêter n'est pourtant guère commode !



## Problématiques :

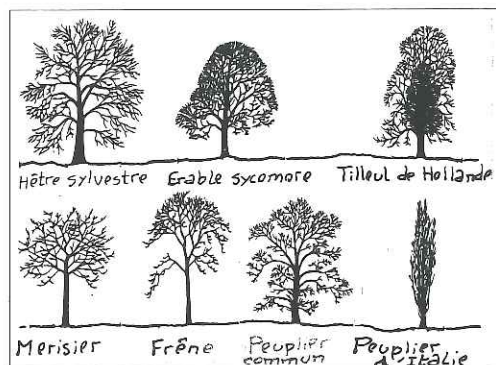
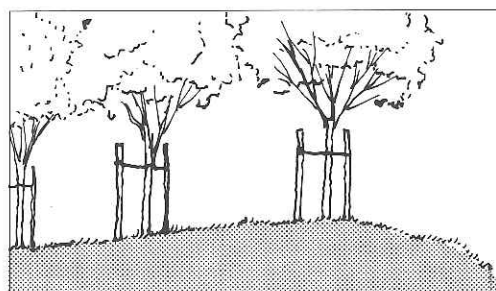
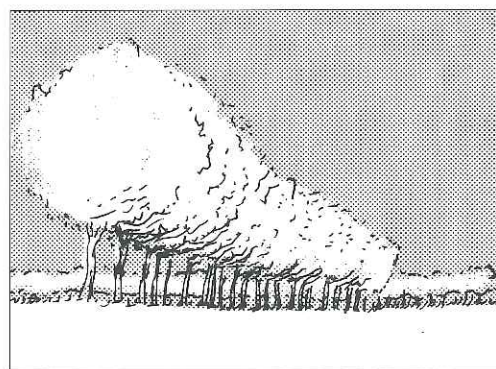
L'enjeu porté par les voies de circulations, moyennes et grandes, est double : permettre aux usagers un déplacement confortable en toute sécurité ainsi qu'une appréhension et une découverte des paysages traversés. Si le premier attendu semble bien étudié, le second fait encore

défaut, en particulier pour les grandes voies de circulation. Pourtant, des plantations récentes ici et là témoignent de la volonté d'améliorer la qualité de ce réseau. Il est aujourd'hui nécessaire de rassembler les volontés encore éparées afin qu'une politique globale puisse voir le jour.

L'alignement est une structure végétale fréquente dans les paysages d'openfield, ainsi la route s'agrémente-t-elle d'un ombrage et d'un rythme. De même, ces alignements permettent de prévoir le carrefour, ou encore de deviner la route parallèle. Pourtant, il n'est sans doute pas souhaitable de planter toutes les routes du Cambrésis. De plus le tracé des grandes routes obéit souvent à des logiques économiques et politiques - voies romaines, autoroutes...- et non à des logiques territoriales. Dans ce cadre, choisir les routes à planter relève d'un acte volontaire : faut-il planter les routes menant à Cambrai, et ainsi renforcer le rôle central de la ville, faut-il planter les petites routes inter-village et souligner de lignes d'arbres le paysage de plateau, ou encore faut-il planter les sorties de villages comme cela s'observe actuellement ?

Il convient aussi, de considérer l'importance de l'acte de planter.

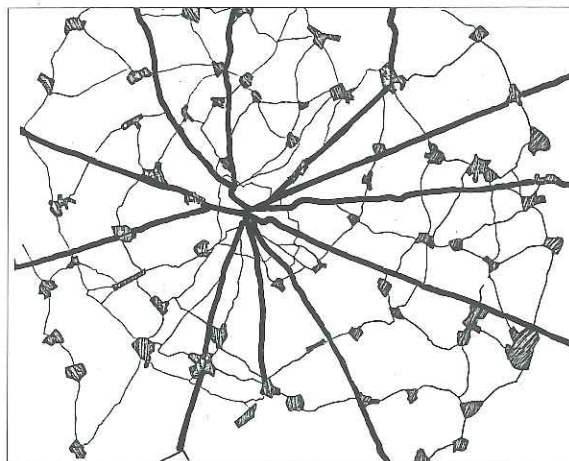
Les conditions climatiques et pédologiques du plateau cambrésien peuvent parfois rendre l'arbre d'alignement vulnérable s'il n'a pas fait l'objet d'un choix judicieux et de bonnes conditions d'ancrage au sol : Espèces plutôt calcicoles, fosse de plantation assez grande, terre végétale de qualité pour favoriser une reprise plus rapide, tuteurage solide et bien dimensionné pour palier à la prise au vent.



## Orientations d'aménagement :

Deux grands principes de plantation d'arbres, le long des routes autour de Cambrai, peuvent se dégager.

Le premier réaffirme la centralité de l'agglomération cambrésienne. Ainsi, toutes les nationales et les départementales, issues de Cambrai et constituant l'étoile décrite précédemment, pourraient être plantées. Ces plantations utiliseront des essences de "haute venue", arbres de grandes dimensions, au port majestueux : tilleuls, hêtres... Ainsi, l'alignement sera à l'échelle de la voie - qui est souvent large -, mettant en scène sa rectitude.



Le second principe, s'appuie sur les couronnes de villages entourant Cambrai. Dans ce cas, ce sont les départementales reliant les villages les uns aux autres qui sont plantées. Il ne s'agit plus de concentrer les aménagements vers Cambrai, mais au contraire d'étirer dans l'espace l'auréole de la ville. Ici les essences seront choisies moyennes, plus à l'échelle de ces voiries. Le rapport entre voie et alignement pourrait être plus varié, le caractère de ces routes étant plus changeant.



De façon plus ambitieuse, des opérations de land-art, susceptibles d'exalter la géométrie parfaite de la structure rurale du Cambrésis, offriraient aux regards des promeneurs la poésie spécifique de ce plateau.